

« Six comédiennes magnifiques, fortes et émouvantes font résonner la musique de Tremblay, vibrent avec elle, unissant leur sensibilité pour chanter [...] les sentiments d'Albertine. »

Marie Laliberté, *Le Devoir*

ALBERTINE, en cinq TEMPS



**DU 30 AVRIL AU 3 MAI
À 19 H 30 AU THÉÂTRE DU CNA**

Texte : Michel Tremblay
Mise en scène : Lorraine Pintal
Distribution : Émilie Bibeau, Lise Castonguay
Lorraine Côté, Eva Daigle
Monique Miller et Marie Tifo
Production : Théâtre du Nouveau Monde
et Théâtre du Trident

THÉÂTRE FRANÇAIS
REDESSINÉ PAR BRIGITTE HAENTJENS
Saison 2013-2014
CNA-NAC.CA/TF

ALBERTINE, en cinq TEMPS

Texte : Michel Tremblay

Mise en scène : Lorraine Pintal

Distribution : Émilie Bibeau, Lise Castonguay, Lorraine Côté, Eva Daigle,
Monique Miller et Marie Tifo

Assistance à la mise en scène : Bethzaida Thomas

Scénographie : Michel Goulet

Lumière : Denis Guérette

Musique : Jorane

Costumes : Sébastien Dionne

Assistance aux costumes : Jeanne Lapierre

Maquillages : Jacques-Lee Pelletier

Coiffures : Marilou Bergeron

Perruques : Cybèle Perruques

Accessoires : Jeanne Lapierre

Direction de production : Hélène Rheault

Direction technique : Julie Touchette

Régie : Elizabeth Cordeau Rancourt

Réalisation du décor : Conception Alain Gagné inc.

Plan de construction : Raynald Forgues

Construction du décor : Marc-André Thibert, Jean-Sébastien Rivet, François Gagnon,
Julie Fournier et Mélanie Côté

Coupe et confection : Par Apparat confection créative

Couturières : Amélie R. Bordeleau, Thérésa Bernier-Larochelle, Isabelle Roger et Marie Laflamme

Design textile et réalisation des tricots : Isabelle Couillard, en collaboration avec Caroline
Castonguay de Karkass

Production : Théâtre du Trident et Théâtre du Nouveau Monde

Durée du spectacle : 1 h 30

LA PIÈCE

J'ai pas de raisons de pleurer, j'ai juste des raisons de hurler !

Albertine, c'est la rage ; sa tragédie, son impuissance à s'extirper de cette fureur.

La célèbre pièce de Michel Tremblay campe le personnage emblématique de son œuvre à différentes étapes de sa vie. À 30 ans, Albertine est passionnée. À 40 ans, elle explose. À 50 ans, elle revit. À 60 ans, elle sombre dans la dépression et les médicaments. Et à 70 ans, elle semble résignée. Spectatrice d'elle-même et prisonnière de son destin, elle crie son désarroi à travers ses âges.

Avec cette partition pour cinq voix, d'une maîtrise inégalée et portée par sa verve si colorée de dramaturge, Michel Tremblay capte la profondeur de l'aliénation et de la colère féminine, livrant une pièce incroyablement forte. Lorraine Pintal enlace à son tour ce chef-d'œuvre, soutenue par un chœur d'actrices remarquables : Émilie Bibeau (Albertine à 30 ans), Eva Daigle (Albertine à 40 ans), Marie Tifo (Albertine à 50 ans), Lise Castonguay (Albertine à 60 ans), Monique Miller (Albertine à 70 ans) et Lorraine Côté (Madeleine).

« Trente ans après la création de la pièce, la partition prend de nouvelles couleurs entre les mains de la metteuse en scène Lorraine Pintal, qui a su composer une vision touchante, épurée et intelligente de cette tragédie du quotidien. Il y a longtemps qu'une mise en scène ne m'était apparue si claire et si cohérente. »

Josiane Desloges, *revuejeu.org*

Albertine, en cinq temps a été créée au Théâtre français du CNA le 12 octobre 1984 dans une mise en scène d'André Brassard. Les décors étaient de Guy Nepveu, les costumes de François Barbeau, les maquillages de Jacques Lafleur, les éclairages de Michel Beaulieu. Avec Paule Marier (Albertine à 30 ans), Rita Lafontaine (Albertine à 40 ans), Amulette Garneau (Albertine à 50 ans), Gisèle Schmidt (Albertine à 60 ans), Huguette Oligny (Albertine à 70 ans) et Murielle Dutil (Madeleine).

L'AUTEUR



© Tony Hauser

MICHEL TREMBLAY voulait être acteur et vivre d'aventures dans un monde mystérieux semé d'embûches ; il a plutôt écrit sur le drame du monde ordinaire.

C'était celui qu'il connaissait le mieux. Celui de la vie de tous les jours. Celui de sa propre famille, de sa rue Fabre, de son Plateau-Mont-Royal.

L'enfant qui espionnait les siens sous la table de la cuisine est effectivement devenu un des témoins les plus importants de la société québécoise.

Les hommes étant le plus souvent absents de la maison, Tremblay a été élevé essentiellement par des femmes qui l'ont initié à la littérature et aux arts en général. Or son œuvre se teinte aussi de ce que ces femmes disaient des choses qu'elles n'auraient jamais dites si elles s'étaient rappelé qu'il les écoutait.

Ainsi, des *Belles-sœurs*, pièce qui a lancé sa carrière en 1968, aux *Clefs du Paradise*, son plus récent roman paru en novembre 2013, Tremblay a bâti un fascinant puzzle qui couvre pratiquement tout le XX^e siècle. Il lui a fallu vingt-sept pièces, vingt-cinq romans, deux comédies musicales, un opéra, cinq films, un recueil de contes ainsi que quatre recueils de récits autobiographiques pour présenter la destinée de cette famille habitant le quartier où il est né en 1942, le Plateau-Mont-Royal.

... et sa fresque n'est toujours pas achevée...

LE CHANT DES ALBERTINE

Par Lorraine Pintal

Lorsque j'entre dans l'univers d'un texte dramatique, je ne pense pas tout de suite à la mise en scène. Je piste le texte, j'épouse le souffle des personnages, je bats au rythme de l'écriture. J'essaie d'en délivrer le sens. Avec *Albertine, en cinq temps*, la partition musicale imaginée par Michel Tremblay impose sa forme de concerto pour cinq voix plus celle de l'autre, la sœur, Madeleine, instrument désaccordé aux pulsions des âges d'Albertine. Ce qui m'a happé dès les premières lectures, c'est la vérité poignante des témoignages : la violence de ces femmes prisonnières d'un même destin, la rage qui les dévore, l'absence d'amour qui les déchire, l'envie fulgurante de vivre, même mal, même en marge de la vie. Devant cette souffrance bien réelle, le théâtre ne peut rester indifférent.

Avec le scénographe Michel Goulet, l'inventeur des lumières Denis Guérette, le créateur des costumes Sébastien Dionne, Jorane, l'alchimiste des sonorités musicales, et tous les artistes et artisans qui se sont penchés sur le destin tragique d'Albertine, nous avons créé un espace métaphorique à partir de ses escaliers de solitude qu'elles gravissent avec courage.

Avec les comédiennes qui se sont investies totalement dans la peau des multiples Albertine et de Madeleine, nous avons voulu ancrer la parole de Michel Tremblay dans le monde d'aujourd'hui, souligner que même après trente ans de création, la pièce est toujours aussi actuelle puisqu'elle met en scène la résilience des femmes, leur courage, leur détermination et leur rage de vivre qui ne s'éteindra jamais.

Que le chant des Albertine vous émeuve et vous transporte !



© Vincent Champoux

LA METTEURE EN SCÈNE



© Jean-François Gauthier

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, LORRAINE PINTAL porte de nombreux chapeaux : directrice artistique, metteuse en scène, comédienne (*Madame*

Louis 14, *Juliette Pomerleau*, *Nelligan*), réalisatrice de télévision (*Le grand remous*, *Montréal P.Q.*), auteure et grande communicatrice. Depuis le printemps 1992, elle joue son principal rôle au Théâtre du Nouveau Monde à titre de directrice artistique et générale. Elle signe la mise en scène d'une vingtaine de spectacles, essentiellement sur la scène du TNM (*La déraison d'amour*, *Huis clos*, *Le dieu du carnage*, *Les sorcières de Salem*, *La petite pièce en haut de l'escalier*, *Jeanne Darc*, *Stabat Mater II*), mais aussi à l'Abbey Theatre de Dublin (*The Burial at Thebes*), au Centre d'arts Orford (*Wozzeck*, l'opéra d'Alban Berg, en 2004) et au Festival de Stratford (*Don Juan*, en 2006).

Son parcours de metteuse en scène met notamment en lumière de fortes affinités avec les univers de dramaturges québécois. Elle a monté aussi bien Michel Tremblay (*Hosanna*, au Théâtre de Quat'Sous, en 1991) que Marcel Dubé (*Florence*, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, en 1987, et *Les beaux dimanches*, au TNM, en 1993). Elle a visité trois fois le monde de Réjean Ducharme (*HA ha !...* en 1990, *Ines Pérée et Inat Tendu* en 1991, *L'hiver de force* en 2001) et plongé à quatre reprises dans l'univers de Claude Gauvreau : *Le vampire et la nymphomane* en 1996, *Les oranges sont vertes* en 1999, *L'asile de la pureté* en 2003 et *La charge de l'original épormyable* en 2009.

En mars 2012, elle signe la mise en scène de *Jocaste reine*, en coproduction avec le Théâtre de la Bordée à Québec. D'un côté, il y a Nancy Huston, son œuvre. Que Lorraine Pinal fréquente passionnément depuis des lunes. Elle a d'ailleurs adapté à la scène en 1994 pour le TNM son roman *Une adoration*. D'un autre côté, il y a la tragédie grecque. *Antigone*, que Lorraine Pinal a mise en scène il n'y a pas si longtemps à Dublin et Montréal. *Andromaque* de Racine, qu'elle a montée il y a presque vingt ans. Et puis, il y a ces marqueurs d'intensité qui reviennent dans les pièces qu'elle choisit de mettre en scène depuis plus de trente ans. La parole féminine, la présence des femmes, leur vision de l'amour. Les relations hommes/femmes. La folie, aussi.

PORTRAIT IMPRESSIONNISTE D'ALBERTINE

Par Serge Bergeron

L'INTRIGUE

1982. À 70 ans, Albertine emménage dans un centre d'accueil après avoir frôlé la mort six mois plus tôt. Dans l'attente de sa « deuxième mort, la bonne », espère-t-elle, elle se remémore les moments marquants de sa vie, interrogeant tour à tour les images de son passé à 30, 40, 50 et 60 ans. Spectatrice d'elle-même, elle fait aussi surgir sa sœur Madeleine, hors du temps, comme si elle devait se convaincre d'accepter sa part de responsabilités dans la vie trouble qu'elle a connue.

À L'ORIGINE DE LA PIÈCE

C'est un soir de l'automne 1983, seul devant la fontaine du Carré Saint-Louis à Montréal, que Michel Tremblay a eu l'idée de la structure de sa pièce : Albertine serait présentée à cinq étapes de son existence. Comme autant de poupées gigognes qui révéleraient les moments positifs et les moments négatifs d'un destin tragique exemplaire.

Après avoir créé Albertine en 1969 dans *En pièces détachées*, et renoué avec elle dans les trois premiers volets des *Chroniques du Plateau-Mont-Royal* (*La grosse femme d'à côté est enceinte*, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* et *La duchesse et le roturier*), Tremblay pourrait enfin écrire sur son impuissance face à son malheur. Sur ses raisons d'exploser. Sur sa rage.

Ce qu'il a fait en huit jours... parce qu'il connaissait déjà 90 % de sa pièce avant de l'écrire... comme toujours lorsqu'il écrit du théâtre...

LA FAMILLE, AU CŒUR DE L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY

Les vues animées, *Douze coups de théâtre* et *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, des récits autobiographiques parus dans la décennie qui suit la création d'*Albertine, en cinq temps*, montrent à quel point la famille réelle et la famille fictive tendent à converger dans l'œuvre de Michel Tremblay. C'est que ce dernier parle des siens, d'abord et avant tout. De sa propre famille, bien sûr, composée de ses parents, Nana et Armand, ainsi que de ses deux frères, mais aussi de celle de sa tante Robertine et de ses deux enfants. Avec sa grand-mère et quelques oncles, tous ensemble, dans les années 1940, habitaient le même appartement de sept pièces sur la rue Fabre afin d'arriver à se nourrir convenablement.

DE ROBERTINE À ALBERTINE

Michel Tremblay s'est inspiré de sa marraine Robertine pour créer le personnage d'Albertine, l'un des plus tragiques de son œuvre. Dans la première édition d'*En pièces détachées*, il a même conservé son identité telle quelle, comme celle de ses enfants, Claude et Hélène, qu'il trouvait eux aussi tragiques. Sa cousine Hélène, se sentant trahie, l'a alors accusé de la dépeindre négativement dans la pièce. L'épisode le conduira à développer le thème de la vérité dans la fiction dans *Le vrai monde ?*, une quinzaine d'années plus tard. Quant à sa tante Robertine, elle avouera à son neveu avoir passé sa vie à se confier à des curés sans jamais se douter que celui-ci la comprenait autant.

Même si, en 1969, la version télévisée d'*En pièces détachées* les présente déjà comme étant Albertine, Marcel et Thérèse, ce n'est que dans l'édition parue en 1994 que Michel Tremblay corrigera définitivement leur identité.

LE MALHEUR VRAI D'ALBERTINE

Née d'une union incestueuse entre Victoire et Josaphat, Albertine est la sœur cadette de Gabriel. Le mystère de sa conception est tel que sa mère l'a gardée dans la plus complète ignorance à propos de la sexualité. Et elle lui en veut.

Élevée à se trouver laide et incapable de faire confiance aux autres, Albertine rate sa première histoire d'amour avec Alex, qui épouse finalement Madeleine. Après avoir promis de faire payer à tout le monde son échec, Albertine se marie avec Paul. Mais lorsque celui-ci meurt à la guerre, elle se retrouve seule pour élever ses enfants, Thérèse et Marcel. Elle conçoit dès lors la famille comme une cage, se plaignant de tout faire dans la maison et criant tout le temps. Notamment contre les hommes.

La rage d'Albertine pourrait aussi s'expliquer par le fait que Thérèse n'en fait qu'à sa tête et que Marcel sombre lentement dans la folie. Si elle se sent libérée d'un poids immense quand elle choisit de renier sa fille et de placer son fils dans une institution psychiatrique pour travailler au restaurant du parc La Fontaine, elle se trouve complètement anéantie en apprenant la mort violente de Thérèse.

Ne pouvant se défaire de sa culpabilité, elle plonge dans une profonde dépression dont elle ne se sort qu'après être venue près de mourir. Elle se retrouve alors dans un centre d'accueil pour personnes âgées. Seule avec elle-même. Guérie de tout. Sauf de ses souvenirs qu'elle n'arrive pas à pleurer.

LES RÉMINISCENCES SPATIALES D'ALBERTINE

La galerie de la maison de sa mère à Duhamel. Le balcon de la rue Fabre. Le restaurant du parc La Fontaine. Sa chambre.

Toutes ces marques spatiales définissent les différents paliers de l'existence d'Albertine. Elles rappellent le Plateau-Mont-Royal, le cœur du Montréal populaire, ouvrier et francophone du vingtième siècle. Le Plateau-Mont-Royal est non seulement représenté par la maison de la rue Fabre, où a habité Michel Tremblay, et par le parc La Fontaine, mais aussi par le boulevard Saint-Laurent, la *Main*, qui coupe la ville en deux du nord au sud. Sur cette rue s'alignent les commerces tant légaux, comme les cabarets, qu'illégaux, comme la prostitution, souvent en pleine rue. Albertine y fait d'ailleurs allusion à 40 ans pour dénoncer la vie de débauche que mène sa fille Thérèse.

La maison de Duhamel, un petit village de campagne au cœur des Laurentides, est plutôt le lieu mythique d'où proviennent les sources de tension de la tragédie : le mystère de la « maison suspendue » est d'autant renforcé que c'est là qu'ont habité les parents incestueux Josaphat et Victoire avant que cette dernière, enceinte d'Albertine, ne s'enfuit à Montréal pour y épouser Téléphore. Il lui fallait sauver les apparences. Taire les soupçons. S'éloigner du regard réprobateur des autres. C'est là, pourtant, qu'Albertine se réfugie pour une semaine de vacances, la seule de sa vie, pour comprendre la violence qui l'a soudainement habitée à l'égard de Thérèse.

Le centre d'accueil, quant à lui, c'est celui où Albertine, à 70 ans, est accueillie physiquement. Où elle se dit enfin tranquille. Peut-être dans l'espoir de s'y habituer. Même si, dit-elle, ça ne sent pas bon. Cette senteur n'est peut-être qu'un rappel des odeurs de son passé. De la campagne. Du bonheur médiocre que Madeleine vient lui faire sentir à la maison. Des patates frites du parc La Fontaine. Des odeurs de renfermé qu'elle ne sent plus dans sa chambre. Des remèdes à l'hôpital.

Dès lors, le centre d'accueil ne pourrait exister justement que pour accueillir ses souvenirs, qu'elle envisage avec une sérénité qu'elle n'a jamais connue auparavant. De toute façon, sa mémoire est la seule chose qu'il lui reste à ausculter, comme si son rappel à la vie, six mois plus tôt, en était l'invitation.

DES OMBRES PERDUES DANS L'HISTOIRE

Avec sa pièce, Michel Tremblay aura tracé le portrait social et historique du Québec. Ainsi, comme plusieurs jeunes femmes de son temps, Thérèse a été obligée de se marier avec Gérard au tournant des années 1950 afin de sauver les apparences parce qu'elle était coupable d'être enceinte. Quant à la décision d'Albertine de placer Marcel dans une institution psychiatrique, elle arrive précisément en 1963. C'est l'année même de la mort

du personnage de Nana, possible alter ego de Madeleine, décédée dans la même décennie. Si à 50 ans, Albertine parle désormais de désobéissance, c'est qu'elle a choisi de s'assumer pleinement en accédant au marché du travail pour la première fois de sa vie. Après avoir vécu dans la pauvreté, elle se comporte comme les Canadiens français qui ont trouvé le moyen de surmonter l'oppression dont ils étaient victimes de la part des Anglais et de l'Église catholique. La décennie 1960, autant pour le Québec que pour Albertine, porte donc bien le titre de Révolution tranquille.

Toutefois, l'euphorie ne dure qu'un temps : Albertine sombre dans la dépression quand Thérèse meurt tragiquement. Michel Tremblay fournit peu d'indices sur le moment exact de sa mort, mais l'événement ne peut être arrivé qu'au début des années 1970, puisque c'est à 60 ans qu'Albertine en fait la révélation. Il lui faudra d'ailleurs bien du temps pour s'en remettre. Et bien des pilules. Jusqu'à ce qu'elle en prenne une de trop... C'est pourquoi Albertine, revenue à la vie, se penche sur ses espoirs, ses crises de violence, son émancipation, ses désillusions. Sa mémoire reproduit du coup le parcours du Québec des années 1940 à 1980.

UN CŒUR À PLUSIEURS VOIX

Fortement influencé par le théâtre grec depuis le début de sa carrière, Michel Tremblay a souvent utilisé des chœurs dans ses pièces. *Albertine, en cinq temps* témoigne plutôt des élans du cœur d'Albertine à 70 ans, qui se déploient au fur et à mesure que réapparaissent ses émotions. La structure de la pièce se répercute d'ailleurs dans le lyrisme dont il fait encore une fois preuve, suivant en cela le modèle d'*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* (1970). Monologues, duos, trios, quatuors, quintettes se succèdent afin d'illustrer les fantômes d'Albertine. De l'espoir à la rage. De la rage à la sérénité.

Si le jocal, avec ses anglicismes, ses mots tronqués, ses sacres, a été dénoncé vivement dans les années 1970 par bon nombre de puristes, Tremblay n'en a pas moins fait une langue profondément musicale, ce qu'illustre la partition d'*Albertine, en cinq temps*. La langue adoptée par Albertine est de toute évidence teintée des accents populaires, si tragiquement incorrects, qui marquaient ses premières pièces. Cela répondait à un besoin viscéral de voir et d'entendre des personnages parler le langage ordinaire des gens de son entourage.

C'est donc la classe ouvrière qui s'exprime dans la pièce, d'abord dans la violence des répliques courtes et cinglantes de l'héroïne à 30 ans. Elle s'exprime aussi dans la tranquillité de sa révolte à 50 ans, qu'elle évoque en des énoncés plus complexes. Malgré cela, Albertine a vécu si intensément sa rage durant une bonne partie de sa vie qu'elle peine à se rappeler qu'elle a pu dire des belles choses autrefois.

L'important, pour elle, est de communiquer, quitte à le faire pour elle-même. En ce sens, la langue est peut-être la seule arme qu'il lui reste pour contrer la souffrance. Quitte à le faire dans le vacarme que fait son silence...

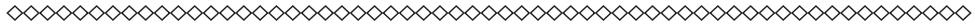
LA LUNE, UNE SOURCE D'ESPOIR

La lune est un pôle d'attraction majeur dans les œuvres de Michel Tremblay. Que ce soit dans les titres de ses œuvres elles-mêmes (*Le premier quartier de la lune*, *Messe solennelle pour une pleine lune d'été*) ou dans certaines actions qui y sont présentées (la légende de l'allumeur de la lune de Josaphat-le-Violon, notamment), celle-ci rayonne le plus souvent à la rescousse de ses personnages.

Dans la pièce, chacune des Albertine attend son arrivée, sa lumière finale, comme s'il s'agissait d'un espace de libération. La libération pour Albertine à 40 ans, ce serait même de s'y enfuir et de ne jamais en revenir. Espoir vain, bien entendu. Ceci pourrait expliquer pourquoi, à 60 ans, elle refuse de croire que des hommes ont pu y aller entre 1969 et 1972.

Symbole de la maternité, la lune n'en constitue pas moins le point de convergence vers lequel se tournent toutes les Albertine à la fin. Celle-ci devient en quelque sorte pour elle un lieu d'espoir, de réconciliation avec sa famille, avec sa mère, avec ses enfants... et enfin une permission d'accepter l'imperfection de sa vie.

© Théâtre du Trident



LA DISTRIBUTION

par ordre alphabétique



© Monic Richard

ÉMILIE BIBEAU, Albertine à 30 ans

« Ma Thérèse que j'pensais si innocente au milieu de ses vieilles catins pis ses petites amies de son âge qu'a'mène par le bout du nez... a'voyait un homme, imagine-toi donc ! Un homme, Madeleine, pas un p'tit morveux de son âge qui se serait contenté de l'embrasser avec la bouche fermée, là, un homme faite ! »



© Maude Chamoin

LISE CASTONGUAY, Albertine à 60 ans

« J'ai pu aucun souvenir, d'aucune senteur. Même pas celle des sapins qui m'avait tant étourdie quand j'étais arrivée à Duhamel. Toute ma vie, après, quand on parlait de senteur, j'me revoyais, debout, sur la galerie, en train de me remplir les poumons de santé ! »



LORRAINE CÔTÉ, Madeleine

« C'est pas parce que t'as connu un écœurant que ça veut dire qu'y sont toutes pareils, Bartine. »



EVA DAIGLE, Albertine à 40 ans

« Voyons donc ! Vous avez toutes décidé ça depuis longtemps, vous autres, que j'étais pas intelligente ! C'est pas parce que j'comprends pas les affaires de la même façon que vous autres que ça veut dire que chus pas intelligente ! Y'a pas rien qu'une sorte d'intelligence ! »



MONIQUE MILLER, Albertine à 70 ans

« À c't'heure, rien va se passer... Tant qu'à ça, c'est aussi ben de même... Une femme vide devant une télévision vide dans une chambre vide qui sent pas bon. (*Silence.*) C'est-tu ça qu'on appelle une vie bien remplie ? »



MARIE TIFO, Albertine à 50 ans

« Si on veut faire quequ'chose faut désobéir ! Sinon on se fait écraser ! Moi qui avais toujours fini par écouter les autres, par suivre leurs conseils, par faire c'que les autres voulaient que je fasse, toi, Madeleine, pis nos frères, pis moman... à cinquante ans j'ai désobéi pis je l'ai pas regretté ! »

Les extraits proviennent d'*Albertine, en cinq temps* publiée chez Leméac / Actes Sud-Papier, 2007 [1984].

ÉCHO CRITIQUE DE LA CRÉATION EN 1984

ALBERTINE, DONT TOUS LES ÂGES CRIENT AU SECOURS

Par Robert Lévesque

Cette pièce, qui aurait pu s'appeler aussi « les anciennes odeurs », est un chef-d'œuvre. Elle plaque en scène les morceaux vifs d'une femme éclatée en elle-même, confrontée à elle-même, cette Albertine, mère de Thérèse et de Marcel, dont tous les âges crient au secours en arrivant à peine à se calmer, toute rage bue.

[...] L'écriture théâtrale de Tremblay, depuis *Les belles-sœurs*, suit un lent cheminement qui du réalisme mène à l'impressionnisme. Avec *Albertine, en cinq temps*, il ne garde que des taches de réalisme, des répliques vives, crues, qui, alors que la pièce avance sans action véritable, sans unité autre que le temps de la représentation, sans moteur autre que la rage d'Albertine qui se répercute de l'une à l'autre, construisent une architecture de l'émotion à nulle autre pareille.

Une architecture où le senti remplace le construit. Tel un quintette à cordes (où Madeleine, la sœur d'Albertine, tiendrait la partition du piano), les cinq voix d'Albertine se rejoignent, se dénouent, s'enchevêtrent, se fuient, se retrouvent, s'isolent pour ne s'unir qu'une seule fois, à la fin, en un soupir à peine perceptible où à travers les temps, peut-être, elles sont telles qu'en elles-mêmes la vie les a faite, unique, seule.

[...] Michel Tremblay n'a jamais atteint aussi clairement cette illustration de « l'interdit d'exprimer » qui sous-tend son œuvre. Avec une écriture d'une formidable précision dans l'émotion, qui forme comme des pans de vie qui s'ajoutent, se complètent en autant de rythmes comme une musique qui va du moderato au scherzo, il amène les personnages à s'offrir au spectateur dans une zone où plus rien ne les cache, mais où plus rien ne les libère. Sa dernière pièce est sa première grande tragédie.

André Brassard donne avec cette *Albertine* sa mise en scène la plus sentie, la plus retenue, la plus forte de toute sa carrière. Avec une économie scénique rigoureuse, Brassard orchestre cette partition avec une sobriété intelligente comme on en voit rarement au théâtre, ici. »

Extrait de la critique parue dans *Le Devoir* (samedi 17 novembre 1984).

De Robert Lévesque, nous vous invitons à lire dans le *Cabier Quatre des Cahiers du Théâtre français* le texte intitulé « Adversaires entre elles : Albertine en cinq répliques ». La publication est disponible à l'entrée du Théâtre ou sur le site Internet du Théâtre français.



Daniel
Mathieu

En semaine
15h à 18h

Radio-Canada.ca/Ottawa-Gatineau

ICI RADIO-CANADA  **90.7** FM
première



LeDroit

ENFIN UNE VICTOIRE

COURAGE ET HUMILITE

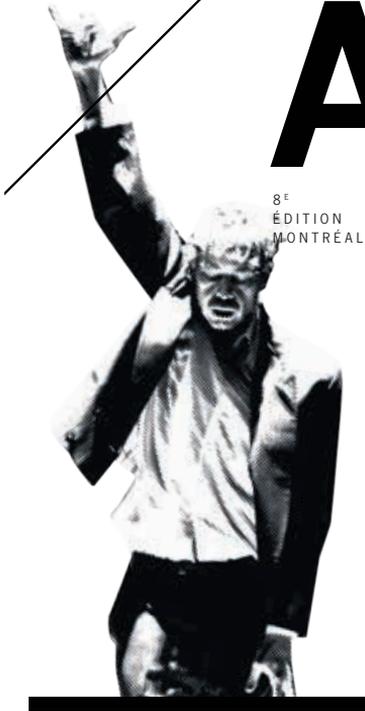
PLUS DE PREVENUS QUE DE DETENUS

DIRECTEMENT SUR VOTRE ÉCRAN

LeDroit
AVEC VOUS ET POUR VOUS
DEPUIS 1913

www.ledroit.ca

FTA



8^E
ÉDITION
MONTREAL

**BILLETS ET FORAITS
EN VENTE MAINTENANT**

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

DANSE + THÉÂTRE
22 MAI - 07 JUIN 2014

INFO-FESTIVAL

514-844-3822 / 1-866-984-3822
OFFRES TOURISTIQUES
ET VIDÉOS AU FTA.QC.CA

LA
VITRINE
.COM

DES SPECTACLES EXPLOSIFS AU #FTA2014

« D'une intensité et d'une force inouïes »
Les Inrockuptibles



TODO EL CIELO SOBRE LA TIERRA

ANGÉLICA LIDDELL
MADRID + SÉOUL + SHANGHAI

27, 28 MAI / MONUMENT-NATIONAL



« Du théâtre qui cogne, fait rire, bouleverse. »
Le Nouvel Observateur

LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES

MICHEL HOUELLEBECQ + JULIEN GOSSELIN
PARIS + LILLE

30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE MAISONNEUVE



« Place au plaisir
et à l'explosion physique »
Le Monde

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

CHRISTIAN RIZZO, LILLE

30, 31 MAI / PDA - THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

PLACE DES ARTS

514-842-2112
1-866-842-2112
LAPLACEDESARTS.COM

LA
PRESSE

ICI  artv

THÉÂTRE FRANÇAIS
REDESSINÉ PAR BRIGITTE HAENTJENS
Saison 2013/2014

CENTRE NATIONAL DES ARTS

Président et chef de la direction : **Peter A. Herrndorf**

ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Directrice artistique : **Brigitte Haentjens**

Directeur administratif : **Robert Gagné**

Directrice artistique associée, volet Enfance/jeunesse : **Mélanie Dumont**

Adjoint à la direction artistique : **Guy Warin**

Coordonnatrice administrative : **Lucette Proulx**

Coordonnatrice, volet Enfance/jeunesse et projets spéciaux : **Véronique Lavoie-Marcus**

ÉQUIPE DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING

Agent de communication : **François Demers**

Agente de marketing : **Annick Huard**

Stagiaire : **Aïssé Traore**

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production : **Alex Gazalé**

Directrice technique : **Élise Lefebvre**

Administratrice de production : **Lucie Bélanger-Hughson**

Adjointe administrative : **Shanan Hyland**

ÉQUIPE DU THÉÂTRE

Chef machiniste : **Charles Martin**

Chef électricien : **Marc Vaillant**

Électricien adjoint : **Pat O'Leary**

Chef accessoiriste : **Michel Sanscartier**

Ingénieur du son : **Denis Redmond**

Chef cintrier : **Terry McNamara**

L'Alliance internationale des employés de la scène. La section locale 471 représente les techniciens de scène et les habilleuses.

COMMENTAIRES

Nous souhaitons vivement que vous entriez en contact avec nous pour nous transmettre vos commentaires ou échanger suite à ce spectacle. Pour ce faire, veuillez communiquer avec **Guy Warin**, adjoint à la direction artistique, en lui écrivant à guy.warin@cna-nac.ca ou en composant le **613 947-7000 x581**.



Imprimé sur du Rolland Opaque50 contenant 50 % de fibres postconsommation, certifié EcoLogo et FSC®



CERCLE DES DONATEURS

La Fondation du Centre national des Arts remercie chaleureusement ses nombreux donateurs pour leur soutien. Voici la liste complète - en date du 10 février 2014 - des personnes et sociétés qui font partie du Cercle des donateurs, du Club des entreprises et du Cercle Emeritus. Merci!

CERCLE DU CHAMPION

Richard Li

CERCLE DES LEADERS

John & Bonnie Buhler
James & Emily Ho
The Dianne & Irving Kipnes
Foundation

Gail & David O'Brien
Dasha Shenkman
Le Fonds pour artistes émergents de la
famille Slaight

La famille Vered
The W. Garfield Weston Foundation
Donateur anonyme (1)

CERCLE DU PRÉSIDENT

Gail Asper, O.C., O.M., LL.D.
& Michael Paterson
Alice & Grant Burton
Fondation communautaire d'Ottawa
The Craig Foundation
Ian & Kiki Delaney
Julia & Robert Foster
Margaret & David Fountain

Jeanne F. Fuller et famille
Fondation Leacross
Jerry & Joan Lozinski
Jack & Dale McAuley
D^{re} Kanta Marwah
M. F.R. Matthews, C.M., c.r.
The Honourable Margaret McCain, C.C.

Soutien au développement de nouvelles
pièces par un donateur anonyme
Janice & Earle O'Born
Stefan & Magdalena Opalski
Michael Potter
WCPD Foundation
La famille Zed
Donateurs anonymes (2)

CERCLE DU DIFFUSEUR

Bigué - Tuli Foundation
Kimberley Bozak & Philip Deck
Adrian Burns & Gregory Kane, Q.C.
M.G. Campbell
Fonds de dotation Daugherty et Verma
pour jeunes musiciens
Amoryn Engel & Kevin Warn-Schindel
EQ3 Furniture for Life

Fred & Elizabeth Fountain
Jan Gauthier & Danielle Fortin
Susan Glass & Arni Thorsteinson
Harvey & Louise Glatt
Stephen & Jocelyne Greenberg
Paul & Carol Hill
Peter Jessiman
James S. Kinnear

D^{re} Joy Maclaren, C.M., "New Sun"
Jane E. Moore
Fondation de famille Alvin Segal
M. & M^{me} Calvin A. Smith
Frank & Debbi Sobey
Jayne Watson
Pinchas Zukerman
Donateurs anonymes (3)

CERCLE DU PRODUCTEUR

Cynthia Baxter et famille
W. Geoffrey Beattie
John M. Cassaday
The Harold Crabtree Foundation
Ann F. Crain
Mohammed & Yulanda Faris
Erdelyi Karpati Memorial Fund
Fondation de Gaspé Beaubien
Les Amis de l'Orchestre du CNA
Gaetano Gagliano & Family
Elinor Gill Ratcliffe C.M., O.N.L., LLD(hc)

The Irving Harris Foundation
Sarah Jennings & Ian Johns
Donald K. Johnson
& Anna McCowan Johnson
David & Susan Laister
Joyce Lowe
M. Ann McCaig, C.M., A.O.E., LL.D.
La famille McKinlay : Kenneth, Ronald
& Jill
Guy & Mary Pratte

Karen Prentice, c.r.,
& l'honorable Jim Prentice, P.C., Q.C.
Keith Ray & Leslie Gales
Monsieur François R. Roy
William & Jean Teron
Donald T. Walcot
The Winnipeg Foundation
James Wolfensohn
David Zussman & Sheridan Scott
Donateur anonyme (1)

CERCLE DU METTEUR EN SCÈNE

Frank & Inge Balogh	Ron & Elaine Johnson	Le regretté Simon & M ^{me} Constance Reisman
Mary B. Bell	D ^r Frank A. Jones	Go Sato
Sandra & Nelson Beveridge	Huguette & Marcelle Jubinville	M. Peter Seguin
Christina Cameron & Hugh Winsor	Diana & David Kirkwood	Raymond & Fe Souw
Canimex Inc.	Rosalind & Stanley Labow	Phil & Eli Taylor
Cintec Canada Ltd.	Brenda MacKenzie	Robert Tennant
Robert & Marian Cumming	L'honourable John Manley, P.C., O.C.	Vernon G. & Beryl Turner
Christopher Deacon & Gwen Goodier	& M ^{me} Judith Manley	The Tyler Family Charitable Foundation
M. Arthur Drache, C.M., c.r. & M ^{me} Judy Young	Grant J. McDonald, FCPA, FCA & Carol Devenny	Dave & Megan Waller
E.A. Fleming	Andrea Mills & Michael Nagy	Donna & Henry Watt
David Franklin & Lise Chartrand	David Monaghan & Frances Buckley	Paul Wells & Lisa Samson
Stephen & Raymonde Hanson	William & Hallie Murphy	James Whitridge
Peter Herrndorf & Eva Czizler	Barbara Newbegin	Don & Billy Wiles
Kathleen & Anthony Hyde	Charles & Sheila Nicholson	Donateurs anonymes (2)
	M. Ortolani & J. Bergeron	

CERCLE DU MAESTRO

Helen Anderson	D ^r David Finestone	Elizabeth McGowan
Pierre Aubry & Jane Dudley	& M ^{me} Josie Finestone	John McPherson & Lise Ouimet
Colin & Jane Beaumont	Anthony Foster	Tamas Mihalik
Michael Bell & Anne Burnett	Debra L. Frazer	David Milne & Pamela Gibb-Carsley
Paul & Rosemary Bender	Kaysa & Alfred Friedman	Heather Moore
Marion & Robert Bennett	Douglas Frosst & Lori Gadzala	Sylvie Morel
Dominique Blanchard	Paul Fydenchuk & Elizabeth Macfie	Thomas Morris
Margaret Bloodworth	D ^r Pierre Gareau	Jacqueline M. Newton
Barry M. Bloom	Louis Giroux	Eileen & Ralph Overend
Frits Bosman	Dale Godsoe, C.M.	Sunny & Nini Pal
À la mémoire de Donna Lee Boulet	Thomas Golem & Renee Carleton	Mary Papadakis & Robert McCulloch
Peter & Livia Brandon	David Green, Daphne Wagner, Lita & Mikey Green	Russell Pastuch & Lynn Solvason
D ^r Nick Busing & Madam Justice Catherine Aitken	David & Rochelle Greenberg	D ^{re} Renée Prince
Julie Byczynski & Angus Gray	Robert Guindon & Diane Desrochers	Jean-Pierre Proulx
Craig & Elizabeth Campbell	M ^{me} Wendy Hanna	Greg Reed & Heather Howe
Leo Cardella	Peter Harder	Chris & Lisa Richards
Cheryl & Douglas Casey	Michael Harkins	À la mémoire de Gloria Roseman
Rév. Gail & Robert Christy	John & Dorothy Harrington	Kevin Sampson
Christopher & Saye Clement	D ^r John Hilborn	Daniel Senyk & Rosemary Menke
Karen Colby	& M ^{me} Elisabeth Van Wagner	D ^r Farid Shodjaee & M ^{me} Laurie Zrudlo
Michel Collette	Catherine Hollands	Eric & Carol Ann Stewart
D ^{re} Gretchen Conrad & M. Mark G. Shulist	IQ Bridge Inc./Claudio Rodrigues, CEO	K. Elizabeth Stewart
Yves R. Cousineau	Jackman Foundation	D ^r Matthew Suh & D ^{re} Susan Smith
Karen Crozier & Grant Crozier	Marilyn Jenkins & David Speck	Hala Tabl
Carlos & Maria DaSilva	Ben Jones & Margaret McCullough	Elizabeth Taylor
D ^r B. H. Davidson	D ^r David Jones	Gordon & Annette Thiessen
Fernand Déry	& M ^{me} Glenda Lechner	Janet Thorsteinson
Nadia Diakun-Thibault & Ron Thibault	M ^{me} Lynda Joyce	Mary Turnbull
The Ann Diamond Fund	Denis Labrie	D ^r Derek Turner & M ^{me} Elaine Turner
Roland Dimitriou & Diane Landry	Denis & Suzanne Lamadeleine	Phil Waserman
Joyce Donovan	Marie Louise Lapointe & Bernard Leduc	& Valerie Bishop-DeYoung
Robert P Doyle	Gaston & Carol Lauzon	William & Phyllis Waters
Yvon Duplessis	D ^r & M ^{me} Jack Lehrer	Hans & Marianne Weidemann
Tom Fagan & Kevin Groves	Jean B. Liberty	Linda Wood
Carol Fahie	Donald MacLeod	Paul Zendrowski & Cynthia King
		Donateurs anonymes (5)

CERCLE DU DRAMATURGE

Daphne Abraham
Cavaliere / Chevalier Pasqualina
Pat Adamo
Michael Allen
Michael-John Almon
Sheila Andrews
Kelvin K. Au
Daryl Banke & Mark Hussey
Sheila Bayne
David Beattie
D^{re} Ruth M. Bell, C.M.
Madame Lélia D. Bousquet
Brenda Bowman
Hayden Brown & Tracy Brooks
Tom & Beth Charlton
Margaret & John Coleman
Michael & Beryl Corber
Patricia Cordingley
Marie Couturier
Duart & Donna Crabtree
Joan & Jack Craig
Robert J. Craig
Kari Cullen & William Bonnell
Paul Dang
Gladys & Andrew Dencs
Thomas Dent
Robert S. & Clarisse Doyle
Colonel Michel
& Madame Nicole Drapeau
Catherine Ebbs
Dr Larbi El Bilali
Mark Fedosiewich et famille
Denzil Feinberg
Sheila Forsyth
D^{re} Erika Gaertner
Carey & Nancy Garrett
Sylvia Gazsi-Gill & John Gill
Harry Goldsmith
Adam Gooderham
D^r Jean-Yves & Ghyslaine Gosselin
Lynn & Robert Gould
John Graham
Beric & Elizabeth Graham-Smith

Pauline E. Gravel
Toby Greenbaum & Joel Rotstein
Genadi & Catherine Gunther
John & Greta Hansen
John Alan Harvey & Sandra Harvey,
Murphy Business Ottawa
David Holdsworth
& Nicole Sénécal
Jacquelin Holzman & John
Rutherford
Margie & Jeff Hooper
D^r Brian & Alison Ivey
Anikó G. Jean
Anatol & Czeslawa Kark
John & Angela Kernick
Beatrice Keleher-Raffoul
D^r John Kershman
& M^{me} Sabina Wasserlauf
John Kingma & Hope Freeborn
Christine Langlois & Carl Martin
François Lapointe
Nicole Leboeuf
Conrad L'Ecuyer
Daryl Leitch
Louis & Sonia Lemkow
Shannon & Giles Leo
Helen & Ken Lister
Jack Logan
Tess Maclean
Marianne's Lingerie
Roberto & Lucia Martella
Jack & Dale McAuley
Doug & Claudia McKeen
Dorothy Milburn-Smith
Bruce R. Miller
J. David & Pamela Miller
Dr. William and Mrs. Nancy Mills
Jennifer Moore & Ken Kaitola
David Nahwegahbow & Lois Jacobs
À la mémoire de Trong Nguyen
& Naomi Sun
Cedric & Jill Nowell
Franz Ohler

À la mémoire de
Jetje (Taty) Oltmans-Olberg
John Osborne
Giovanni & Siqin Pari
D^{re} Odette Perron
Juge Michael Phelan
& Susan Phelan
M^{me} Dorothy Phillips
Matthew & Elena Power
D^{re} Wendy Quinlan-Gagnon
Maura Ricketts & Laurence Head
Eric & Lois Ridgen
David & Anne Robison
Marianne & Ferdinand Roelofs
Elizabeth Roscoe
Hope Ross-Papezik
George & Carmelanna Ruggiero
Esther P. & J David Runnalls
Pierre Sabourin
David & Els Salisbury
M. & M^{me} Marcellin Savard
Urs & Maité Schenk
M. & M^{me} Brian Scott
Fred Semerjian & Peggy Sun
Carolyn & Scott Shepherd
J. Sinclair
Brydon Smith & Ann Thomas
Sooter's - Your Picture Centre
Judith Spanglett & Michael R. Harris
Paul Sparkes
Victoria Steele
Liba & Paul Straznicky
M. & M^{me} Bruce Taylor
Dino Testa
Kenneth & Margaret Torrance
Eric Vandenberg
Nancy & Wallace Vrooman
Mme Frances A. Walsh
À la mémoire de
Thomas Howard Westran
Alexandra Wilson & Paul André Baril
Maxwell & Janice Yalden
Donateurs anonymes (9)

SOUTIEN-ENTREPRISES

Amazon.ca
BHP Billiton
Calian Technologies Ltd.
Cisco Canada
Encana Corporation
EY
Giant Tiger Stores Limited
Great-West Life, London Life &
Canada Life

Hotel Indigo Ottawa
Magna International Inc.
Les Chapelles de la famille McGarry
MTS Allstream Inc.
Québecor Média inc.
Sasktel
Shangri-La Hotels

St-Laurent Volvo
Suncor Energy Inc.
TELUS
Total E&P Canada Ltd.
TransCanada Corporation
Wellington Financial LP
Donateur anonyme (1)

CLUB DES ENTREPRISES

DIFFUSEUR - ENTREPRISES

Rob Marland, Royal LePage Performance Realty

Julie Teskey Re/Max Metro City

PRODUCTEUR - ENTREPRISES

DNTW Ottawa LLP (Swindells & Wheatley)

Logan Katz LLP Chartered Accountants

METTEUR EN SCÈNE - ENTREPRISES

Bulger Young
Canada Classic Car Storage
Capital Gain Accounting Services
Concetric Associates International
Incorporated

Elite Draperies of Ottawa Ltd
Farrow Dreesen Architects Inc.
Finlayson & Singlehurst
Homestead Land Holdings Ltd.
Hoskins Restoration Services Inc.

Johnny Farina Casual Italian Eatery Bar
and Lounge
Marina Kun/Kun Shoulder Rest
L.W.I. Consulting Partners Inc.
MHPM Project Managers Inc.

Duncan Stewart & Rosemary Dunne
Tartan Homes Corporation
Wall Space Gallery

MAESTRO - ENTREPRISES

2 H Interior Design Ltd. -
Danielle L Hannah
A B Power Consulting
Acron Capability Engineering
Advanced Hearing Group of Clinics
AFS Consulting (Avoid False Steps)
Alavida Lifestyles
Ambico Ltd.
Anne Perrault & Associates
ArrowMight Canada Ltd
Auerbach Consulting Services
Allan & Annette Bateman
BBS Construction Ltd.
B.C. Weston Medicine Professional
Corporation
Bouthillette Parizeau Inc.
BridgePoint Effect
Chef Lamontagne - Consultant en
restauration
Cintec Canada Ltd.
Conroy Optometric Centre
Construction Laurent Filion-Plates-
formes éleverages
Construction Lovail Inc.
Coventry Connection/Capital Taxi
and Airport Limousines
Deerpark Management Limited

Del Rosario Financial Services-Sun
Life Financial
Déménagement Outaouais
Diffusart International
Dufferin Research Inc.
Flooring Canada Ottawa
Fox Translations Ltd.
Gary Kugler & Marlene Rubin
Governance Network Inc.
Green Thumb Garden Centre
Halpenny Insurance Brokers Ltd.
Lois & Don Harper
Haughton Financial
Hickling Arthurs Low Corporation
Bruce et Diane Hillary
IBI Group Architects
Imperial Transportation
& Limousine Service
Infusion Design Communications
InGenuity Group
Integra Networks
ITB Corp.
Janet Wright & Associates
Kzasas Communications Inc.
Katari Imaging
Keller Engineering Associates Inc.
Kessels Upholstering Ltd.

Krista Construction Ltd.
David Lacharity
Ken & Gail Larose
Law Mediations
Len Ward Architecture/Arts &
Architecture
Liberty Tax Services - Montreal Road
Life Span Financial Services
Maggie Jewellery - Specializing in
Canadian Designers
& Custom Made Jewellery
MAGS and FAGS, Print Matters
Market Organics - Natural Food Store
Mediaplus Advertising
Merovitz Potechin LLP
Michael D. Segal Professional
Corporation
Mills,Rosebrugh,Cappuccino/Royal
LePage Performance Realty
Moneyvest Financial Services Inc
Moore Wrinn Financial
Mucho Burrito - Mikhael Absi -
Baseline Rd, Orleans, Barrhaven,
Trainyards
Multishred Inc.
Natural Food Pantry
Nortak Software Ltd.

Ottawa Bagel Shop
Ottawa Business Interiors
Ottawa Dispute Resolution Group Inc.
Oxford Learning Centre
Paul Lewandowski Professional
Corporation/ Criminal Law Defense
Powell Griffiths
Prime 360 - The Ultimate Steakhouse
Project Services International
Mr. Waleed G Qirbi
& Mrs. Fatoom Qirbi
REMISZ Consulting Engineers Ltd.
Richmond Nursery
Rockland Textiles
Rockwell Collins
Ronald G Guertin Barrister at Law
SaniGLAZE of Ottawa/Merry Maids
Suzanne Robinson, Century 21 Action
Power Team
Swiss Hotel
Systematix IT Solutions Inc.
Tivoli Florist
TPG Technology Consulting Ltd
Vintage Designing Co.
Westboro Flooring & Décor
Donateur anonyme (1)

DRAMATURGE - ENTREPRISES

Abacus Chartered Accountant
Advantage Audio Visual Rentals
Angelo M. Spadola Architect Inc.
Ashbrook Collectibles - We Buy & Sell
Bayer CropScience Inc.
BPL Évaluations Inc.

Bradley, Hiscock, McCracken
Entrepot du couvre-plancher
G. Brunette
Gabriel Mackinnon Lighting Design
Imperial Electric
Issa CPA- LPA

Long & McQuade Musical
Instruments
New Generation Sushi De la fraîcheur
sur commande
Orchid Florist & Boutique
Pari's Motel

Parliament Pub
Sooter's - Your Picture Centre
The Urban Pear -
A Food & Wine Experience

LE CERCLE EMERITUS

Le Cercle Emeritus rend hommage à ceux et celles qui ont prévu un don pour l'avenir sous forme de legs testamentaire ou de don de police d'assurance-vie.

Jackie Adamo
Cavaliere / Chevalier Pasqualina Pat
Adamo
Succession de D^r et M^{me} A.W. Aday
Edward & Jane Anderson
La Fiducie Bluma Appel du Centre
national des Arts
John Arnold
À la mémoire de Morris D. Baker
Daryl M. Banke & P. Mark Hussey
David Beattie
Mary B. Bell
D^r Ruth M. Bell, C.M.
À la mémoire de Bill Boss
M. G. Campbell
Brenda Cardillo
Renate Chartrand
Succession de Kate R. Clifford
Michael & Beryl Corber
Patricia Cordingley
Robert & Marian Cumming
Vicki Cummings
Fonds de dotation Daugherty
et Verma pour jeunes musiciens
Frances & John Dawson

Rita G. de Guire
The Ann Diamond Fund
Erdelyi Karpati Memorial Fund
Randall G. Fillion
Claire Watson Fisher
E.A. Fleming
Fonds de dotation Audrey et
Dennis Forster pour le développement
des jeunes musiciens d'Ottawa
Paul Fydenchuk & Elizabeth Macfie
Sylvia Gazzi-Gill & John Gill
David A. George
Succession de James Wilson Gill
Succession de Marjorie Goodrich
Rebecca & Gerry Grace
Fonds pour choeurs
Darrell-Howard-Gregersen
M^{me} Wendy R. Hanna
Bill & Margaret Hillborn
Dorothy M. Horwood
Sarah Jennings & Ian Johns
Huguette Jubinville
Marcelle Jubinville
Colette Kletke
Rosalind & Stanley Labow

Frances Lazar
Sonia & Louis Lemkow
Paul & Margaret Manson
Fonds de dotation Suzanne Marineau
pour les arts
Fonds de dotation Claire Marson pour
les arts de la scène à la portée de tous
Fonds de dotation D^r Kanta Marwah
pour le Théâtre anglais
Fonds de dotation D^r Kanta Marwah
pour la musique
Kenneth I. McKinlay
Fonds de dotation Jean E. McPhee
et Sylvia M. McPhee pour les arts
de la scène
Samantha Michael
Robert & Sherissa Microys
Heather Moore
Barbara Newbegin
Johan Frans Olberg
A. Palmer
Succession d'Elizabeth L. Pitney
Samantha Plavins
Michael Potter
Aileen S. Rennie

Succession de Betty Riddell
Maryse F. Robillard
Patricia M. Roy
Gunter & Inge E. Scherrer
Daniel Senyk & Rosemary Menke
Le regretté Mitchell Sharp, P.C., C.C.
& M^{me} Jeanne d'Arc Sharp
Sandra Lee Simpson
Marion & Hamilton Southam
Victoria Steele
Natalie & Raymond Stern
Hala Tabl
Elizabeth (Chadoza) Taylor
Linda J. Thomson
Bruce Topping et Marva Black
Kenneth & Margaret Torrance
Elaine K. Tostevin
Vernon & Beryl Turner
Tyler Family Charitable Foundation
Jayne Watson
À mémoire de Thomas Howard
Westran
Donateurs anonymes (28)